Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

A l'occasion de la 26ème journée mondiale de lutte contre le sida, Geneviève FIORASO, secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, rappelle que la recherche publique française est toujours mobilisée dans la lutte contre une maladie qui reste mortelle.

La découverte du V.I.H. a marqué le point de départ d'une coopération de recherche sans précédent associant cliniciens, chercheurs et associations de malades qui, trois décennies plus tard, a abouti à des avancées exceptionnelles tant sur le plan du diagnostic que des thérapies. Les résultats de la recherche ont ouvert encore récemment de nouvelles perspectives pour la recherche et la lutte contre le V.I.H. : résultats de l'essai ANRS*-IPERGAY, publication des équipes de recherche dirigées par les Professeurs Didier Raoult à l'Institut Hospitalo-Universitaire "Méditerranée, Infection" à Marseille (URMITE/CNRS/Inserm/IRD) et Yves Levy à l'Institut Mondor de Recherche Biomédicale à Créteil (Inserm).

En France, 150 000 personnes sont porteuses du virus du V.I.H./SIDA, dont environ 30 000 qui l'ignorent et peuvent le transmettre. Chaque année, ce sont plus de 6 000 personnes qui découvrent leur séropositivité, dans plus de 30 % des cas à un stade déjà avancé de l'infection.

Comme le souligne Geneviève Fioraso, « *ces chiffres montrent qu'il est nécessaire de déployer l'ensemble des outils déjà existants pour prévenir ou traiter l'infection tout en poursuivant la recherche vers de nouvelles stratégies pour aboutir un jour, le plus tôt possible, au développement d'un vaccin et d'un traitement* . »

En cette journée mondiale de lutte contre le sida, la secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur et à a Recherche, tient à réaffirmer le soutien du Gouvernement à la recherche sur le sida et l'engagement de la France, via l'ANRS, agence en charge de la coordination scientifique et du financement de la recherche sur le VIH. Second contributeur au fonds mondial de lutte contre le Sida, la France est également le second publiant scientifique sur le sujet, après les Etats-Unis.

Il s'agit d'une recherche coopérative et interdisciplinaire, ouverte au dialogue avec les patients, active dans la prévention auprès des populations à risques, parmi lesquelles les étudiants, et engagée dans la solidarité internationale.